



# À Petits Petons

*Par la musique,*

*accompagner et soutenir l'enfant né prématurément,  
sa famille et les soignants qui les accueillent*

**D**ans ces temps inquiétants de crises de civilisation, l'idéologie gestionnaire et la logique du marché remettent en cause tous les jours un peu plus les missions de service public, les pratiques novatrices et les acquis d'expérience d'humanité des professionnels de la santé, du travail social, de l'éducation et de la culture... la réalisation de cette action était plus qu'improbable !

C'est pourtant au Centre d'Action Médico Social Précoce de Montrouge et à l'Institut de Puériculture et de Périnatalogie de Paris que ce projet musical est né, qu'il a été pris en compte et porté par les équipes et les familles, animé par une musicienne hors du commun.

Depuis plus de 7 ans... il a pris racine et il a grandi...

Il a maintenant l'âge de raison.

La pertinence reconnue de tous, son universalité dans le soutien apporté aux parents et la mise en évidence du rôle de l'art et de la culture dans l'accompagnement des enfants hospitalisés, nous motivent pour travailler à sa pérennisation et à sa diffusion auprès des multiples publics concernés par ces questions d'irrigation créative et mobilisatrice de la vie sociale et familiale des jeunes enfants.

Ce DVD témoignage de cette action et son livret d'accompagnement ont été réalisés avec cet objectif. Ils sont des outils de mémoire, de résistance et de combat, mais surtout des témoins du possible pour donner confiance et mobiliser ceux qui veulent agir.

Aujourd'hui où l'illusion d'un développement sans limites a sombré avec les grands idéaux qui l'accompagnaient, l'hôpital peut être un lieu symbole pour penser l'avenir : espace de soins et de combat pour la vie, il doit démontrer que le progrès technique trouve d'autant plus sa place et son sens qu'il est associé à une prise en compte de l'humain dans toutes ses dimensions.

**Marc Caillard**

Fondateur

Enfance et Musique

Image : Jean-Marc Bouzou, Pukyo Ruiz de Somocourcio

Montage : Geneviève Schneider, Bruno Esquirol

Étalonnage : Florian Bouchet

Montage son et Mixage : Romain Caillard

Producteur délégué : Marc Caillard - Enfance et Musique

Coordination des interviews : Anne-Sophie Hulné, Karine Derer et Emmanuelle Louf

Voix off : Marc Caillard

Formation des Soignantes : Geneviève Schneider, Marie Frapsauce

Conception du projet et conduite de l'action dans les services : Geneviève Schneider

Avec le soutien de La Fondation de France et de L'ANECAMSP

## **«Par la musique, accompagner et soutenir l'enfant né prématurément, sa famille et les professionnels qui les accueillent»**

### **Une action culturelle qui prend naissance au CAMSP de Montrouge...**

En 2001/2002 une rencontre musicale hebdomadaire à l'intention des enfants nés très prématurément et de leurs familles a été mise en place au CAMSP de Montrouge. Cette action, animée par une musicienne d'Enfance & Musique, et par deux professionnelles du CAMSP (Émilène Albold psychologue et Catherine Lavondès kinésithérapeute) avait pour objectifs :

- de soutenir la construction du lien mère-enfant bien souvent mis à mal pendant la période de soins intensifs, en réanimation et en néonatalogie.
- de faire un lien entre le CAMSP, centre de dépistage et de soins et le centre de néonatalogie de l'IPP, pour tous les enfants grands prématurés, et leur famille, suivis en consultation au CAMSP après leur sortie de l'hôpital.

Dans le cadre de ce projet, les professionnelles avaient pour objectif d'étayer la relation des parents avec leurs enfants lors des rencontres musicales. La dimension culturelle et artistique pouvait paraître peu conventionnelle au sein d'un CAMSP, puisqu'il s'agissait d'un « Atelier Musical » et non d'une prise en charge plus « classique ». Cependant elle n'en restait pas moins thérapeutique du point de vue de l'institution.

Les professionnels savent bien aujourd'hui combien la relation parent-enfant est potentiellement fragilisée par une naissance prématurée. Il s'agissait précisément de proposer un cadre « naturellement et suffisamment sécurisant » pour que parents et enfants, soutenus par des professionnels, puissent faire avec plaisir l'expérience de moments musicaux partagés.

L'hypothèse était posée que ce dispositif - présence d'une musicienne, implication des professionnelles - aurait des effets positifs et préventifs sur la qualité des liens parents-enfants.

Ce projet s'articulait sur deux éléments essentiels dans l'accompagnement des enfants prématurés, d'une part apporter une aide dans le domaine corporel avec des conseils pratiques concernant l'installation et le confort physique de l'enfant au quotidien, d'autre part proposer une aide ou un soutien psychologique aux parents et aux enfants si la nécessité se présentait. Ces deux axes expliquent ainsi la participation de la kinésithérapeute et de la psychologue à ce groupe.

Choisir la matière musicale comme médiation nécessitait par ailleurs la collaboration d'une musicienne professionnelle pour faire vivre « un véritable temps musical » entre professionnels et les familles accueillies.

Le bilan a été très positif. Après avoir partagé découvertes, émotions, échanges musicaux et culturels entre elles et avec leurs enfants, les mères ont pu aborder et mettre en mots la période traumatique de la naissance de leur enfant. Elles ont parlé de leurs angoisses, leur sentiment de culpabilité, des moments douloureux vécus lorsque l'enfant était en réanimation néonatale...

Une des mères a alors posé la question : « pourquoi ne commencez-vous pas quand les bébés sont encore hospitalisés ? »



## ... et se poursuit au Centre Néonatal de l'Institut de Puériculture et de Périnatalogie de la ville de Paris.

Dans la suite de la réflexion issue de cette première étape et dans la perspective d'une recherche plus globale sur la place de la musique et de l'éveil culturel auprès de l'enfant prématuré et de ses parents, de l'action médico-sociale précoce et de l'accompagnement des familles, Enfance et Musique a alors proposé de faire un lien entre le CAMSP de Montrouge, centre de dépistage et de soins, et le centre de néonatalogie de l'IPP, dès leur hospitalisation pour tous les enfants grands prématurés et leur famille. Dans le service de réanimation, aux côtés d'un travail engagé depuis plusieurs années sur le deuil périna-

tal, l'équipe souhaitait mettre en place un projet qui accompagne les familles et les professionnels vers la Vie, premier objectif des soignants, des médecins réanimateurs et néonatalogistes. Certes dans ces services, la survie est l'urgence, mais dans un temps concomitant, la place de l'art et de la culture paraissait indispensable pour que la qualité de l'accueil et des relations qui entourent l'enfant et sa famille soit nourrie de temps et d'espaces d'expression



et de culture qui soutiennent l'enfant prématuré, comme tout enfant, dans son appétence à vivre et à grandir, surtout lorsqu'il est en situation de risque et de fragilité.

La mise en place d'une action musicale dans ce service de niveau III, accueillant de grands prématurés dès 25 semaines a été possible parce que son équipe mène depuis de nombreuses années une réflexion permanente sur l'accueil du bébé et de sa famille. L'environnement du bébé est pris en compte dès sa naissance (posture, lutte contre la douleur, bruit, lumière...). Les parents peuvent venir dans le service à n'importe quelle heure, ils sont associés aux soins le plus tôt possible, des moments de «peau à peau» avec la mère ou le père sont régulièrement proposés, l'entrée des frères et sœurs dans le service est organisée par les psychologues... Ce nouvel apport culturel est donc venu conforter l'équipe dans son rôle de soutien et d'accompagnement précoce des familles.



## La formation de l'équipe soignante.

Les trois premières années de cette action sont consacrées à la formation de 49 soignantes lors de stages de pratique musicale organisés hors du service. Une occasion de se constituer un répertoire commun, de travailler sa voix pour oser chanter seul ou avec d'autres, de découvrir des musiques du monde...

Cette formation favorise la construction d'un projet commun entre collègues d'une même équipe, mais aussi avec celles des autres services. Elle permet de se rencontrer, de communiquer, et de fait, de réduire les distances liées à des planifications et des services différents. Au centre néonatal, une meilleure communication s'est établie au fil des mois entre les membres du personnel. Cette ouverture ne se limite pas aux collègues uniquement, mais permet à chacun d'entre eux d'établir des relations avec des parents d'enfants dont ils n'ont pas la charge ou de maintenir des liens avec des enfants qui ont changé de service. Ces moments de partage leur ont permis de laisser ressurgir des émotions parfois enfouies par l'urgence des soins, d'en prendre conscience et d'en parler.

Chanter auprès des parents pour leur bébé demande aux soignantes une très grande implication personnelle. Elles prennent de la distance avec l'exercice de leur métier, la musique met à sa juste place la référence souvent exclusive à cette haute technicité. La relation avec les parents est plus directe et elles sont souvent saisies par l'émotion

de l'observation des parents et des bébés quand la musique fait lien entre eux dans le partage d'une première berceuse.

Une nouvelle atmosphère s'est créée dans le service. La musique est maintenant un soin à part entière pour le nouveau-né et sa famille. Chanter pendant les soins apportés à un enfant crée une enveloppe sonore contenant pour lui. Cela a un effet de détente pour la soignante qui s'en occupe, pour les bébés présents dans la même salle, pour les autres collègues, qu'elles chantent ou non.

Lorsque les parents ne peuvent pas venir auprès de leur enfant, les soignantes prennent le bébé dans les bras pour lui parler, lui chanter quelques chansons, en particulier celles qui sont apportées par ses parents, lui offrant ainsi un temps chaleureux hors de la couveuse, une pause dans les soins techniques nécessaires.



## L'action musicale dans les services.

En tant que musicienne, je suis venue régulièrement dans les trois secteurs<sup>1</sup> accompagnée d'une soignante référente de chaque service, pour une journée événementielle. Lors de ces journées nous allons à la rencontre des parents et de leurs bébés pour partager un moment de chants avec eux, les soutenir lorsque les émotions ou la parole émergent.

Souvent la journée démarre par une première « mise en voix » : échauffement vocal, révision des chants les plus difficiles, apprentissage des

<sup>1</sup> - Réanimation, Soins Intensifs, Pédiatrie

dernières chansons transmises par certains parents. Puis les soignantes vont dans leur service respectif pour en faire « l'état de lieux » et préparer notre venue éventuelle. Nous nous retrouvons alors pour établir un premier programme du déroulement de la journée en fonction des parents qui ont demandé notre présence musicale à leurs côtés, de ceux pour qui ce n'est pas le moment, ou en fonction des visites médicales et des soins prévus.

Les débuts ont été évidemment difficiles... Il m'a fallu dans un premier temps apprivoiser la haute technicité de ce lieu, comprendre à quoi correspondaient les alarmes, et apprendre à regarder ces tout petits bébés de parfois moins de 500 grammes. C'est ainsi que le souvenir des enfants de dix-huit mois, nés prématurément, avec qui j'ai fait de la musique au CAMSP m'a aidé à pouvoir imaginer ces petits êtres dans une perspective d'avenir, de découvrir à quel point ils sont capables de se battre pour survivre et de pouvoir ainsi véritablement leur adresser la chanson. En effet, pour que la chanson ait les effets que nous avons constatés par la suite, il faut qu'elle soit véritablement adressée à l'autre. Cette adresse ne peut être portée que par un regard qui reconnaît le bébé et soutient les affects des parents.

Dans un deuxième temps, ce sont les quelques personnes plus réticentes à cette présence musicale qu'il faut apprivoiser. Leur première crainte légitime est que la musique vienne empêcher l'urgence des soins, cela nécessite alors pour moi de pouvoir chanter en observant tout ce qui se passe aux alentours... des parents qui ne vont pas bien, un soin délicat dans la pièce à côté, un médecin qui s'apprête à rentrer dans la chambre pour examiner un bébé... Dans certains cas, nous fermons doucement la porte, ou nous terminons rapidement la chanson, voire nous l'interrompons pour laisser la place aux soins d'urgence.

Les réunions indispensables de fin de journée nous permettent d'affiner la réflexion et la qualité de notre présence dans les services afin d'intervenir de la façon la plus ajustée possible aux priorités médicales et aux différentes situations familiales.

Les premières années, ceux qui observaient ces passages musicaux de loin pouvait ne pas en saisir la profondeur et nous avons souvent été qualifiées de « dames patronnesses » ou de « Sœur Sourire ». Les témoignages des parents ont finalement convaincu la majorité de l'équipe du bien-fondé et de la portée de cette action.

Témoignage des parents d'Oscar :

*« De la terre sans eau, des arbres sans feuilles, des cieux sans nuages, un bébé sans musique. Vouloir que cet instant de grâce, unissant bébé,*

*papa, maman, leurs voisin(e)s, nos divines musiciennes, perdue nous éclairant si sereinement à sa lumière toute proche... J'ai été quotidiennement étonné par toutes les « qualités » de l'IPP. Lorsque j'ai vu « débarquer » ce quintette, j'ai eu ce sentiment de me dire, qu'ils faisaient encore plus pour nous que je ne pouvais l'espérer et cela nous a été d'une aide inestimable... »*

## Quelle est donc cette « aide inestimable » ?



Les parents sont souvent inquiets, culpabilisés voire sidérés. Ils se sentent impuissants en découvrant leur enfant si fragile et si loin de l'image qu'ils avaient de leur bébé pendant la grossesse. Que dire à ce bébé, comment entrer en relation avec lui ? Lorsque que nous chantons avec eux pour leur enfant leur regard inquiet quitte les moniteurs de surveillance et se tourne vers lui. Un sourire attendri

s'ébauche, une main se glisse dans l'incubateur pour contenir le corps de l'enfant... des paroles lui sont maintenant adressées, le premier lien créé par la chanson a favorisé leur émergence. La chanson adressée au bébé n'attend pas de réponse, elle permet d'amorcer la communication par la parole.

Je me souviens du jour où la mère de Mina arrivant auprès de sa fille dans le service de réanimation s'extasie devant la courbe de son poids : « 640 g, elle a retrouvé son poids de naissance ! » Elle nous dit alors qu'elle profite de ses longs trajets pour apprendre des chansons par cœur pour Mina. Elle donne l'impression de s'être approprié ce mode de communication avec sa fille. Pendant que nous chantons, elle lui caresse le bras. Obligée de sortir sa main de l'incubateur quelques secondes pour prendre une photocopie des paroles, elle dit à sa fille : je reviens tout de suite !

Ce début d'intimité familiale établi, les parents redeviennent acteurs. Ils se créent un savoir culturel parallèle au savoir médical. Le bébé existe maintenant en tant que sujet membre de cette famille et non plus uniquement en tant qu'objet de soins dans ce lieu spécialisé.



Dans les premières années de l'action, une mère coréenne m'a appris une berceuse de son pays, j'ai pu la transmettre à mon tour, quelques années plus tard à une jeune femme comme elle d'origine coréenne adoptée à l'âge de deux ans par une famille française. L'émotion de retrouver cette trace de ses origines le jour où elle devenait mère fut très grande. Ici, la chanson fait le lien avec la culture de la mère, avec sa lignée. Elle la réintègre dans la chaîne générationnelle, ne la rendant plus « seule responsable » des aléas de la filiation. En lui redonnant une part de l'enveloppe perdue de son enfance, la chanson la reconnaît dans sa lignée de transmission culturelle.

Dans les moments difficiles que vivent ces familles, la chanson permet de libérer des affects à travers un objet culturel contenant. Les parents pleurent souvent dès la première note émise, les tensions, les résistances lâchent, les émotions contenues jusqu'alors surgissent. D'ailleurs quand la chanson se termine, les parents s'arrêtent de pleurer, ils ont pu se laisser aller à leur ressenti intérieur le temps de la durée de son interprétation, mais n'en sortent pas pour autant « effondrés ».

Cependant, pour que ses effets cathartiques aient lieu, il ne s'agit pas de « chantonner », mais de vraiment chanter, de s'impliquer, de s'engager dans une interprétation personnelle, et en conséquence, un réel travail de « retrouvaille » vocal est nécessaire pour ceux qui s'en sont éloignés. Par exemple, nous essayons de chanter à plusieurs voix le plus souvent possible. Un jour, auprès de Martin et de ses parents, j'apprends une chanson en canon à un groupe de soignants et à un groupe de parents. Ils mesurent ensemble le plaisir de chanter à plusieurs voix. Une harmonie se crée, chacun ressent physiquement le mélange des voix, et la richesse musicale plus grande de ce chant collectif. Alors je propose aux parents de Martin d'aller chacun dans un groupe pour essayer de chanter en canon entre eux. Le père de Martin en est tout étonné : « Geneviève, cela fait trois fois que vous venez, je n'aurai jamais cru que vous réussiriez à ce que je chante, et en plus en canon avec ma femme ! On s'entraîne maintenant dans la voiture... »

Le père de Martin a laissé un très beau témoignage, dans le Livre d'Or. Il l'a apporté chez lui pour fabriquer un livre dans le livre. C'est l'histoire de la croisière de son fils Martin à l'IPP et de sa rencontre avec le « Geneviève's band » !

## Les temps de chants changent aussi l'environnement sonore du service.

Les soignants ont constaté que le service se « calme », les machines sonnent moins, le personnel se détend. Cette nouvelle enveloppe sonore « vivante » faite de voix qui chantent et se mêlent peut soutenir « l'appétence à vivre » des bébés les plus fragiles.

Nous avons ainsi appris à décoder les réactions des bébés. Certains semblent dormir et ouvrent



les yeux à la fin de la chanson, beaucoup ouvrent les mains quand ils écoutent... Lorsqu'ils peuvent téter ou boire un biberon, soit ils s'arrêtent pour écouter, soit ils boivent un peu trop goulûment ! Pour les plus petits d'entre eux c'est par les constantes physiologiques qu'ils nous informent : nous avons chanté à la petite Inès la berceuse que lui chante sa maman, un jour où celle-ci n'était pas là, elle a immédiatement désaturé, nous avons changé de chanson et tout est rentré dans l'ordre.

De nombreux parents qui sont restés quatre mois dans le service, traversant la réanimation, les soins intensifs puis la pédiatrie, nous disent qu'en pédiatrie, le temps de partage de chansons est convivial et sympathique, mais que la véritable force de l'action est en réanimation, quand ils sont complètement désemparés et impuissants. J'ai pu aussi remarquer que les parents réclament toujours la première chanson qu'ils ont entendu à leur arrivée. Est-ce lié à cette première forte émotion déclenchée par l'étrangeté de notre action dans ce lieu très médicalisé au moment où leur bébé lutte pour survivre ? Cette première chanson sera-t-elle l'empreinte sensorielle d'une première humanisation ?

Chaque couple de parents a ses chansons préférées, leur choix est lié à la mélodie qui leur plaît, mais aussi au texte qui les touche particulièrement d'une manière consciente ou non. De nombreux parents dont le bébé est gravement malade choisissent : « *Qui a peur du loup ? c'est pas moi, c'est peut-être vous* », d'autres choisissent une chanson de leur culture d'origine dont ils ont parfois perdu l'ancrage, ou encore « *Une chanson douce que me chantait ma maman* » qui vient les relier à la chaîne générationnelle, d'autres vont choisir une chanson qui les relie à leur propre enfance comme « *Pirouette, cacahuètes* » ou « *L'eau vive* ».

L'équipe possède maintenant une soixantaine de chansons, dont beaucoup ont été transmises par des parents ou des soignants et portent en elles des histoires personnelles qui les font résonner d'une manière très présente dans le service. Lorsque nous chantons la berceuse corse transmise par les parents de jumeaux dans la chambre qu'ils occupaient aux parents du bébé qui l'occupe maintenant, un lien se fait également entre toutes ces familles qui connaissent cette épreuve de la prématurité.



### **Quelques fois, notre action permet de dédramatiser une situation...**

Ce jour-là, la réanimation est très agitée, le cadre infirmier me raconte qu'un bébé né à terme est arrivé aujourd'hui. Le médecin n'a prévenu personne que ce bébé allait décéder dans la journée. Les infirmières, n'étant pas informées, lui ont préparé une place dans une chambre où sont présents trois bébés et leurs mères.

Dans la journée, le bébé a été transféré dans une autre chambre pour que sa famille puisse entrer et assister au baptême.

Le cadre infirmier me demande d'aller voir ces mères très affectées par ce qui s'est passé dans la journée et les paroles échangées en leur présence. Dans cette chambre, j'accumule les maladresses et les lapsus... Je commence par leur demander s'ils veulent entendre une chanson triste!

Paradoxalement, cela détend l'atmosphère, tout le monde rit de la situation : bien sûr que non, ils préfèrent une chanson joyeuse !

Lorsque nous sortons de la chambre, les mamans vont mieux, elles peuvent retrouver la disponibilité psychique pour accompagner leurs bébés vers la vie.

### **Ces temps de partage chantés peuvent aussi, lorsque le décès d'un bébé survient, humaniser la mort en réintroduisant du rite.**

Parfois les parents nous ont demandé de les accompagner dans ce moment difficile... Nous avons ainsi accompagné les parents de Noémie. Cette petite fille a passé deux mois et demi dans le service avant de décéder. Sa mère tenait à être présente à chaque journée «musique», elle avait sa chanson préférée. Au quotidien, les soignantes la chantaient avec elle dès qu'elle le souhaitait.

Lors de son décès, les parents ont demandé à l'équipe si elle pouvait chanter cette chanson durant la cérémonie. Cette demande des parents a créé de nombreuses discussions dans le service. Un médecin est venu me demander : « et vous, qu'en pensez-vous ? Nous n'aimons pas que les soignantes s'attachent trop aux familles... » Je lui ai répondu qu'à mon sens il ne s'agissait pas de créer des liens trop proches mais au contraire d'accompagner la séparation. J'ai donc dit à l'équipe que la décision leur appartenait et que si elle souhaitait y aller je les accompagnerais. Une dizaine de soignantes était finalement présente à la cérémonie. Tout s'est passé d'une manière très professionnelle, les soignantes placées sur le côté de l'église, ont chanté quand le prêtre a annoncé que l'on allait entendre la berceuse qui a accompagné Noémie tout le long de sa courte vie. La famille a été très touchée de ce témoignage. Quelque temps plus tard j'ai reçu un mail de sa maman :

*« Bonjour Geneviève,*

*Je suis M. K., la maman de Noémie pour laquelle vous avez chanté à l'institut de puériculture de Paris en mai 2008. À cette occasion, vous aviez eu la gentillesse de me faire parvenir l'album des chansons enregistrées par les infirmières de l'IPP que j'avais tant appréciées. Vous aviez également interprété le chant d'adieu lors de ses obsèques. Je pense que vous n'avez pas oublié...*

*Nous n'avons pas oublié cet émouvant témoignage et j'ai conservé très précieusement votre CD, j'écoute en ce moment vos chansons qui me*



*rappellent les souvenirs des moments précieux passés avec Noémie. Ce courriel est pour vous témoigner de mon infinie reconnaissance et vous renouveler mes remerciements. Pourriez-vous si vous en avez l'occasion transmettre mes amitiés et mes vœux aux infirmières de l'IPP qui ont pris soin de Noémie ? Bien à vous, M. K. »*

Ce moment est aussi important pour les grands parents, qui voient à travers la mort de cet enfant, disparaître une partie de leur descendance. Il est à mettre en parallèle avec le baptême ou les rituels de proclamation du nom où l'enfant est nommé et reconnu comme ayant une place dans la famille et la société qui l'accueille. Ma place de musicienne «extérieure» à la fois à la famille et à l'institution est alors fondamentale. Pour pouvoir faire le deuil, il faut que l'enfant ait été nommé, inscrit au sein de sa famille mais aussi à l'extérieur, dans la société et la culture dont il est issu.

Ainsi les parents ne se retrouvent pas seuls et ne sont pas happés par l'horreur de la mort. Cela réintroduit du symbolique. Les mots sont de nouveau possibles, l'imaginaire ne part pas dans tous les sens et ils peuvent commencer à faire face au réel.

### **L'enregistrement d'un CD audio de qualité pour pérenniser l'action et la faire connaître au-delà du service.**

Pour l'association Enfance et Musique, il semblait nécessaire de se donner les moyens de laisser une trace de l'implication personnelle de l'équipe, c'est ainsi qu'un CD « À petit peton » a été réalisé en 2007.

Ce disque a été l'occasion d'un travail de création et d'une réalisation artistique originale en direction des bébés et de leur famille et le témoignage de la formation musicale de l'équipe. Il est maintenant, au-delà de l'Institut, un messenger des réalisations novatrices qui y ont été menées pendant sept ans, de la richesse et de la diversité culturelle des familles rencontrées.

Dans la vie des services, le disque est un facteur de lien entre tous, soignants, bébés et parents. Il est aussi un appel pour que de nouvelles chansons continuent à se transmettre entre les nouvelles familles accueillies et les professionnels.

Les familles disent à quel point ce CD fait lien :

Entre les différents services : l'enfant né très prématurément passe environ quatre mois au centre néonatal. Il passe ainsi de la réanimation, aux soins intensifs, puis en pédiatrie. Le personnel et l'environnement



changent, mais la famille retrouve les mêmes chansons écoutées sur le CD ou chantées par les soignants. Pour certains enfants, lors d'un transfert, le CD a aussi fait lien entre les deux hôpitaux.

Entre l'hôpital et la maison : les parents apprennent les chansons à la maison, l'enfant est ainsi déjà présent symboliquement au foyer. Les mères qui ont parfois un trajet très long en profitent pour apprendre les chansons par cœur.

Entre le bébé hospitalisé et sa fratrie, ses grands parents : il donne une vision positive de ce bébé que parfois ils n'aperçoivent que depuis le couloir des visiteurs. Il apporte les chansons du nouveau-né dans la famille et le fait ainsi exister.

Lors de la réception conviviale organisée à l'occasion de la sortie officielle du CD en novembre 2007, de nombreuses soignantes ainsi que Mara Ceshi (cadre infirmier) et Sandra Grassi (chargée de formation) étaient présentes. Le Pr Voyer, alors chef de service du Centre Néonatal, a déclaré au cours de son discours : « *Lorsqu'on écrit un article de recherche médicale, il paraît dans une revue spécialisée, puis on l'oublie, alors qu'une œuvre d'art reste toujours* ». Quel bel hommage au travail de cette équipe !

#### **Geneviève Schneider**

*Musicienne Formatrice, Responsable pédagogique - Association Enfance et Musique  
Musicienne Coordinatrice - Association Musiques&Langages*

Article paru dans la revue « *Contraste* » n° 33 (deuxième semestre 2010)

## À propos de l'Institut de Puériculture et de Périnatalogie de la Ville de Paris...



**L'Institut de Puériculture de Paris** a été créé en 1919 à l'initiative de personnalités médicales de la faculté de médecine de Paris avec le soutien de la Croix-Rouge américaine en vue d'améliorer l'hygiène maternelle et infantile pour lutter contre la mortalité

infantile au sortir de la première guerre mondiale.

Depuis sa fondation, cet institut a toujours eu un rôle novateur dans le développement de la médecine pédiatrique et plus spécifiquement dans celui de la médecine périnatale.

Il a fait naître la première école de formation en puériculture (1919), le premier lactarium (1947), le premier centre de soins pour nouveau-nés prématurés (1948), le premier Centre d'Action Medico-Sociale Précoce (1970), le premier hôpital de jour pédopsychiatrique pour jeunes enfants (1971) et le premier Service d'Aide à la Parentalité pour Parents Handicapés (2010).

Depuis 1948, date de création du centre pour prématurés, les soins aux nouveau-nés malades ont toujours été l'activité phare de l'institut. Une des toutes premières unités de réanimation spécifiquement

dédiée au nouveau-né y a été ouverte en 1973. Les équipes médicales et paramédicales du centre néonatal y travaillent en étroite collaboration avec les équipes obstétricales, ainsi qu'avec celles du CAMSP et de la guidance infantile dans un souci de cohérence et de continuité de prise en charge globale du nouveau-né et de sa famille.

Fin 2012, les activités et l'équipe de néonatalogie seront transférées à l'Assistance Publique – Hôpitaux de Paris sur le site de l'hôpital Necker. Elles y introduiront cette spécificité de prise en charge globale du nouveau-né développée depuis de très nombreuses années qui, alliée au très riche environnement de pédiatrie spécialisée de l'hôpital Necker, permettra de constituer un pôle d'excellence dans le domaine de la périnatalogie en lien avec les activités (CAMSP, pédopsychiatrie, SAPPH) destinées à rester sur le site actuel de l'institut.

**Dr Magny**  
Chef de service



# Historique de l'action

Cette action a été réalisée par l'association Enfance et Musique au Centre d'Action Médico Sociale Précoce de la ville de Montrouge (92) et à l'Institut de Puériculture et de Périnatalogie de la ville de Paris.

Ce projet mené dans la durée (2003/2011) et dans un contexte particulièrement sensible renforce la conviction d'Enfance et Musique que l'art et la culture sont au cœur des processus d'humanisation de l'enfant dans sa vie familiale et sociale. L'association œuvre en conséquence pour que la dimension artistique et culturelle s'inscrive au cœur des projets de prévention, de soin et d'éducation dans toutes les institutions d'accueil des jeunes enfants et de leurs familles.

**La pertinence de cette action pilote s'est construite à partir des éléments suivants :**

- Une collaboration créative entre les partenaires de la culture et de la santé.
- L'inscription du projet dans le temps de travail des équipes tant au niveau de l'action musicale, que de la formation et de la réalisation d'un CD de chansons.
- Une réflexion approfondie menée en permanence par les équipes sur la complémentarité entre les pratiques de soins et les pratiques culturelles.

## Huit années d'action et de réflexion...

### De 2003 à 2006

**Une alternance entre la formation des professionnels et l'action dans les services.**

#### **Formation de l'équipe :**

Chaque année six journées de formation ont été organisées dans les locaux d'Enfance et Musique.

**Contenu :** acquisition de répertoire de chansons, découverte de petites percussions, connaissance des paramètres musicaux, réflexion à partir des images filmées dans les services.

Le répertoire appris en formation était enregistré.

Un CD agrémenté des chansons apportées par les parents était donné aux familles qui le souhaitent.

La formation a été suivie par 49 soignantes des trois services (réanimation, soins intensifs, pédiatrie néonatale).

#### **Formation et interventions auprès des enfants et de leurs parents, dans les différents services de l'IPP :**

Chaque année 20 journées de présence musicale ont été programmées.

Geneviève Schneider, musicienne et formatrice à Enfance et Musique, est intervenue régulièrement dans les trois secteurs.

Les journées de présence dans les services se partageaient entre des temps musicaux de rencontre avec les parents auprès de leurs bébés et des temps de réflexions et d'échanges sur les situations rencontrées.

Lors de ces interventions, des soignantes référentes de chaque service, étaient déchargées toutes la journée, pour l'accompagner. Ainsi mises en situation, les professionnelles poursuivaient leur formation.

### En 2007

#### **Réalisation d'un CD à l'intention des familles.**

La réalisation de ce disque a été l'occasion d'un travail de création artistique originale en direction des bébés et de leur famille tout autant que le témoignage de la formation musicale de l'équipe. Il est maintenant, au-delà de l'Institut, un message des réalisations novatrices qui y ont été menées pendant cinq ans, de la richesse et de la diversité culturelle des familles rencontrées.

Dans la vie des services, ce disque est un facteur de lien entre tous, soignants, bébés et parents. Il est également un appel pour que de nouvelles chansons continuent à se transmettre entre les nouvelles familles accueillies et les professionnels.

Le CD comporte dix-huit chansons, choisies pour leur originalité et leur lien avec le contexte de l'IPP. Geneviève Schneider a assuré la direction artistique de l'ensemble de cette production, afin de garantir l'exigence de qualité qu'implique une telle réalisation.

Pour les soignantes, la durée totale de travail a été de 21 jours, à raison de 3 jours par mois pendant sept mois.



### En 2008-2009

#### **Présence artistique dans les services :**

##### **Soutien aux pratiques culturelles mises en œuvre par les soignants.**

L'artiste vient d' « ailleurs », c'est le monde extérieur qui pénètre dans l'hôpital, sa présence peut médiatiser le lien entre le bébé, l'équipe soignante et les parents. La musicienne, accompagnée de trois puéricultrices référentes des différents services, propose alors un temps fort dans la vie de chacun, un moment d'exception...

Le grand nombre de soignantes formées les années précédentes, soutenues par le CD qu'elles ont elles-mêmes enregistré, permet que la musique soit désormais présente au quotidien dans les services. Cet apport sensible, facteur d'humanisation participe au renforcement de la qualité de l'accueil des bébés et de leur famille, il dynamise également les relations entre soignants et parents. De fait cette action a renforcé la cohésion de l'équipe.

Geneviève Schneider est intervenue régulièrement dans les trois secteurs : Réanimation, Soins Intensifs et Pédiatrie Néonatale. 14 journées de présence musicale ont été réalisées en 2008, suivies de 14 en 2009.

## En 2010-2011

### Formation des nouvelles soignantes de l'équipe :

10 journées ont été organisées dans les locaux d'Enfance et Musique pour la formation de 29 soignantes des services de réanimation, soins-intensifs et néonatalogie. Ces journées ont permis de retracer l'histoire du projet, celui-ci ayant débuté alors que la plupart des soignantes n'étaient pas encore en poste dans les services. Elles ont permis de réfléchir à l'apport d'une pratique musicale dans les services, son utilisation, ses conséquences, les émotions qu'elle peut susciter. Elles ont été également l'occasion de travailler la voix et le souffle avec une chanteuse lyrique, de reprendre le répertoire du service qui ne compte pas moins de 60 chansons et d'apprendre les chansons collectées auprès des parents de différentes origines régionales ou internationales.

### Formation et interventions auprès des enfants et de leurs parents, dans les différents services de l'IPP :

Parallèlement, les journées d'action dans les services se sont poursuivies, toujours autant appréciées par les parents, les enfants et le personnel soignant.

10 journées ont été réalisées entre septembre 2010 et juin 2011.

### Réalisation du DVD témoignage de l'action.

Fin 2010 l'action a été présentée au Comité Enfance de la Fondation de France qui a par la suite décidé de soutenir la réalisation d'un film témoignage de l'ensemble du projet.

L'ANECAMSP a décidé également d'apporter un appui complémentaire.

Pour ce film, Enfance et Musique a reçu le 4 novembre 2011 de l'APPEA le premier prix de l'action de Solidarité, pour son action originale, novatrice et porteuse d'espoir dans le champ de l'enfance. L'association est également sollicitée pour le présenter dans de nombreuses manifestations des professionnels de la petite enfance, de la santé et du médico-social.

<http://www.psy-colloque-2011.org/actions-solidarite/>

## Crédits et remerciements

Nous remercions très chaleureusement l'Institut de Puériculture et de Périnatalogie ;

et particulièrement : Pr Marcel Voyer, Dr Jean-François Magny, Mara Ceschi, Sandra Grassi ;

### Les 80 soignantes qui ont suivi l'action et la formation :

Adeline Drouin, Alice Precy, Alix Boyer, Anne Casanova, Anne-Sophie Hulne, Annie Sice, Au Mai Ferragu, Aurelie Riviere, Camille De Brisson De Laroche, Caroline Delaire, Catherine Mochon, Celine Zwillinger, Charlotte Segouin, Christelle Degoirat, Claire Desbois, Coralie Frappe, Corinne Boukada, Delphine Boulier, Delphine Vacher, Dominique Thomas, Elise Le Borgne, Elodie Garrigues, Emilie Leonard, Emmanuelle Louf, Estelle Lecomte, Estelle Perrin, Fabienne Gallier, Fanny Violle, Florence Couderc, Geraldine Haricot, Geraldine Michalet, Isabelle Desonay, Julie Hubert, Julie Navel, Julie Tournier, Karel Nompeix, Karine Derer, Karine Guichet, Karine Guillaume, Laurence Delaunay, Laurence Domitile, Laurence Peyre, Laurene Le Dantec, Lucie Gayte, Magali Gasnier, Mara Ceschi, Marie Helene Lange, Marie Helene Long Nguyen, Marie Laure Dubreuil, Marie Philipon, Marie-Beatrice Bardinnet, Marine Bureau, Marine Derrien, Marine Tronc, Marion Fleureau, Martine Ballet, Maryse Eloidin, Monia Bougeard, Pascale Morvan, Pauline Belzanne, Rita Bassiere, Sandra Parrinello, Sandrine Francois, Stephanie Glorieux, Stephanie Lecroc, Stephanie Thamin-Devilliers, Veronique Gaillac, Veronique Trutet, Virginie Triloff, Zahoua Saidi, Zenaide De Sales De Banieres ;

### Les parents qui ont témoigné :

Mr Huynh, Mme Krun et leur fils Marc, Mme Lecerf Mr Legros et Mme Kabile ;

### Les parents qui ont été filmés dans les services auprès de leurs enfants :

Mme Orgaer et Mr Maréchal, Mr et Mme Berthet, Mme Xiong, Mr et Mme Damiano, Mr Bernard, Mme Catesson ;

### Remerciement aux partenaires qui ont soutenu différentes étapes de cette action depuis 2003 :

Le service formation de l'IPP, La Fondation Hôpitaux de Paris - Hôpitaux de France, La Fondation de France, La DDASS Paris, La CNAF, L'ARS-Ile de France et le Ministère de la Culture (dans le cadre du programme « Culture à l'hôpital »).

### Chants dans les services :

- Un oranger (Paroles : Eddy Marnay - Musique : Emile Stern - 1958 Éditions M Productions)
- Ciucciarella (Berceuse corse traditionnelle)
- Nan Ni Wan (Chanson chinoise traditionnelle)
- À la claire fontaine (Version antillaise - Adaptation : Jean Naty-Boyer)
- Chanson du générique : À petit peton (Paroles et musique : Nicolas Ripoll)  
Cette chanson est extraite du disque « À petit peton »  
(réalisation : Enfance et Musique - interprètes des chansons : équipe soignante)



**Association Enfance et Musique**  
17, rue Étienne Marcel  
93500 Pantin  
[www.enfancemusique.asso.fr](http://www.enfancemusique.asso.fr)  
[em-info@enfancemusique.asso.fr](mailto:em-info@enfancemusique.asso.fr)



**Association Musiques & Langages**  
35, rue de la Grange aux Belles  
75010 PARIS  
[www.musiqueslangages.asso.fr](http://www.musiqueslangages.asso.fr)

